NIGERIAN UNIVERSITY FRENCH TEACHERS ASSOCIATION (NUFTA)

L'ASSOCIATION NIGERIANE DES ENSEIGNANTS UNIVERSITAIRES DE FRANCAIS (A[illegible]EUF)

"THE FRENCH LANGUAGE AND LITERARY EXPRESSION"

PROCEEDINGS OF THE MAIDEN CONFERENCE HELD AT THE UNIVERSITY OF JOS

NOVEMBER 4 - 7, 1998

Edited by:
VICTOR O. AIRE

OCTOBER 1999

OKON, M.M. "L'Adjectivation en français et en anglais."

1. INTRODUCTION

La catégorie d'adjectifs fait partie de ces notions grammaticales qui sont difficiles à préciser dans une perspective de linguistique générale. Dans la grammaire traditionnelle, le terme "adjectif" renvoie à un mot qui participe d'une façon ou d'une autre à la détermination des noms (d'où les termes "adjectif démonstratif," "adjectif possessif", "adjectif qualificatif"). Les adjectifs qualificatifs, auxquels notre étude de l'adjectivation sera limitée, exprime, pour citer Grévisse "...une manière d'être, une qualité de l'être ou de l'objet désigné par le nom auquel il est joint."[1]

Se fondant sur cette conception, on voit que des fois il est difficile de distinguer entre les adjectifs dits qualificatifs d'un côté et les substantifs (noms) et parfois les verbes en tant que classes morphosyntaxiques, car on emploie fréquemment le substantif, le verbe et le schème prédicatif comme adjectif. De plus, le vocabulaire adjectival puise abondamment dans la création lexicale et ceci varie selon le milieu culturel, politique et social et selon la situation de communication. Ce sont ces processus de changement de statut des éléments d'autres classes morphosyntaxiques à des adjectivales que nous nommons "adjectivation."

Cette communication va alors examiner l'emploi adjectival des substantifs, des verbes et des schèmes prédicatifs en français et en anglais en vue d'apprécier la richesse et le pouvoir créateur des opérations structurantes des deux langues.

2. Le corpus

Dans cette section sera présenté un échantillon qui se veut représentatif des substantifs, des verbes et des schèmes prédicatifs, etc. qui s'emploient comme adjectifs qualificatifs.

2.1 Les substantifs adjectivés

En anglais, pratiquement n'importe quel substantif peut prendre la place de l'adjectif qualificatif. Exemples:

1. a) Nazi war crimes
   b) police protection
   c) eye specialist
   d) public health
   e) cocaine money
   f) oil spillage
   g) world finance
   h) Arctic fisherman
   i) adrenaline operator
   j) Oba plain

L'utilisation du substantif en position adjectivale est structurellement impossible en français. En revanche, le français dérive des adjectifs à partir des noms, ou fait intervenir la préposition "de" entre le substantif qualifié et le substantif qualifiant (adjectif). Exemples:

2. a) la croissance démographique
   b) la crise pétrolière

c) les opérations langagières
d) le taux de naissance
e) les crimes de guerre

Les deux derniers exemples sont néanmoins des compléments déterminatifs.

2.2 Les verbes adjectivés

Les formes participiales du verbe (le participe présent et le participe passé) s'emploient très couramment comme adjectifs en anglais aussi bien qu'en français.

Exemples anglais

3. a. excruciating circumstances
b. an incriminating evidence
c. a changing world
d. developing countries
e. the visiting Internal Affairs Minister
f. a watched pot
g. a departed soul
h. stolen cars
i. boiled eggs
j. her aged mother

Exemples français

4. a) une pensée reconnaissante
b) une méfiance croissante
c) un film captivant
d) son histoire émouvante
e) un teint éblouissant
f) la carte bleue surdouée
g) des sociétés avancées
h) un chef incontesté
i) cette quête éperdue
j) des dogmes révélés

2.3 Les mots composés adjectivés

Il existe en anglais et en français les adjectifs composés. En anglais, le premier terme d'un adjectif composé est soit un nom, soit un adjectif, soit un numéro, et le deuxième terme est soit un adjectif, un participe (présent ou passé), ou un nom terminé par le suffixe "-ed." Le français est beaucoup plus restrictif quant au choix des termes de l'adjectif composé. Plus souvent, la langue française compose deux adjectifs. Ce type de vocabulaire adjectival (adjectif composé) est, comme les noms composés, très productif et les exemples abondent surtout en anglais.

Exemples anglais

5. a) The government's economic policy had far-reaching results.
   b) It was a long-lasting friendship.
   c) Lemon-scented cream is good for the skin.
   d) He was wearing a dark-grey pullover.
   e) She left home last night and she is totally self-reliant

Exemples français

6. a) Un monarque tout-puissant régnait alors sur le pays.
   b) L'avant-dernier nom de cette liste est le tien.
   c) Le candidat social-démocrate a remporté les élections.
   d) Le gène responsable des atteintes neuromusculaires a été repéré.
   e) Il est vraiment sans-gêne.

2.4 Les expressions toutes faites en position adjectivale

Certaines expression anglaises et françaises sont aptes à prendre une valeur adjectivale.

Exemples anglais

7. a) There were blizzards in the East, floods in the West and all kinds don't-go-out-unless-you-absolutely-have-to storms in between. (*Ebony*, April 1996, p.20)

   b) That family was very well-to-do.
   c) It was a shining red sports car, with up-to-date accessories.
   d) It is an easy-to-make and tasty dessert.
   e) Keith Schippers of Iowa told an all-too-familiar story.

Exemples français

8. a) Les journalistes en herbe devront rendre compte des différents événements de l'opération au travers de photo, reportages, interviews.
   b) Le tout présenté sous forme d'une maquette de mise en page.
   c) C'est une traduction mot-à-mot.

2.5 Les "nationalités adjectivées"

Il existe autant d'adjectifs de nationalité qu'il y a des nationalités, et cela enrichit beaucoup le vocabulaire adjectival puisque les adjectifs de ce groupe sont innombrables.

Exemples anglais

9. a) The Nigerian factor
b) South African mission.
c) The crisis across the North American-Canadian farm belt like a scythe.
d) French cooking
e) Scottish country dancing.

Exemples français

10. a) l'écrivain français.
b) des langues scandinaves
c) un espoir du cyclisme
d) le tissu ivoirien
e) les richesses naturelles

2.6 La création lexicale

L'immensité numérique des adjectifs de ce groupe ne connaît pas de limite, car les langues arrivent à en créer constamment, selon le milieu culturel, politique, social, religieux, etc., et selon la situation de communication.

Exemples anglais

11. a) The Abubakar regime
b) Acquired Immune Deficiency syndrome
c) The Super Eagles grouse with Yekini was that he claimed the glory alone. (*The Catholic Ambassador*, Vol.19, No.2, July September 1998, p.24)
d) The Carmelite Order was founded in the twelfth century.
e) At Oba, the Aguleri Royal Dancers preceded the procession for the Mass.

Exemples français

On entend, dans le monde politique français:

12. a) le bonheur chiraquien
b) le bonheur barriste
c) le bonheur giscardien
d) le bonheur léotardien
e) le bonheur lepéniste
f) le bonheur rocardien
g) le bonheur lajoinesque
h) le bonheur mitterrandien

(*Libération*, lundi 25 janvier 1988, p.9)

3. ANALYSE ET DISCUSSION

Dans la ligne des conceptions guillaumiennes,[2] le passage du substantif, du verbe ou du schème prédicatif à l'état d'adjectif est le résultat de l'opération de substitution d'une incidence externe à une incidence interne. La notion d'incidence chez Guillaume est intimement liée à la relation apport/support de signification. Le mécanisme d'incidence est interne pour le substantif ou le verbe du fait qu'il "a son incidence dans le champ même de ce qu'il signifie: autrement dit, le support qu'il se destine est, quant à sa nature, annoncé dès l'apport".[3] Le mécanisme d'incidence est externe pour l'adjectif (l'élément adjectivé d'une autre classe morphosyntaxique) parce que "*...Le support qu'on destine à l'adjectif en discours n'est pas un support qu'il se destine en langue, n'est pas un support dont la nature soit annoncée dès l'apport*"[4] (C'est nous qui soulignons).

L'incidence interne est donc une propriété inhérente à un élément quelconque, alors que l'incidence externe est une propriété qui relève des opérations morphysyntaxiques. D'après cette perspective, il y a substitution d'une incidence externe à une incidence interne lorsque les éléments d'autres classes morphosyntaxiques s'emploient en position adjectivale, du fait que cette fonction adjectivale n'est pas la fonction première que la langue leur a destiné, et que l'énonciateur manie leurs sèmes suivant le contexte ou la situation de discours (et la langue permet ce maniement).

Ouvrons ici une petite parenthèse pour remarquer que ce maniement, qui est le produit de l'énonciation, ressort bien dans certains usages de l'adjectif proprement dit. Par exemple, dans "un petit coin tranquille", "petit" n'a rien à faire avec la dimension du coin. Dans "une petite signature", "petite" est une forme de modalisation qui traduit une certaine courtoisie. A cet égard, l'anglais aussi fait un usage très fréquent de l'adjectif, surtout du fait qu'il est très pauvre en diminutifs. Des diminutifs français tels que "fillette", "garçonnet," "maisonnette" et "fermette" seraient traduits en anglais par "a little girl", "a little boy", "a little house", respectivement. "Little" dans ces cas peut ne pas indiquer la taille réelle de "girl" et de "boy", ni la dimension réelle de "house" et de "farm house." "Little" et "petit" dans les exemples ci-dessus sont tout simplement des outils dans les mains de l'énonciateur, et il s'en sert à des fins stylistiques.

Revenons à la discussion des mots adjectivés. Dans le cas des verbes adjectivés, il s'agit bel et bien d'un transfert de la fonction prédicative du verbe à une fonction non prédicative. Aussi peut-on parler de substitution d'une incidence à une autre, voire de la substitution d'une incidence externe à une incidence interne.

La même opération de substitution d'une incidence externe à une incidence interne vaut pour les autres cas d'adjectivation. Ainsi se produit un changement, ou plutôt, en élargissement de sens des mots ou des expressions concernés. Il faut ajouter que, avec les mots composés, la relation entre les deux constituants relève de la sémantique, qui limite le choix des constituants à combiner. Pour les expressions toutes faites en position adjectivale, ce phénomène relève de la syntaxe des langues qui se servent de telles expressions.

Pour les "nationalités adjectivées", il faut noter que l'adjectif et le nom sont semblables et seul le contexte détermine la fonction syntaxique. Ajoutons qu'en anglais les adjectifs de nationalité prennent une majuscule, alors qu'en français ils prennent une minuscule et en plus de cela, portent des flexions de nombre et de genre (ex. les danses ivoiriennes).

En français, aussi bien qu'en anglais, le substantif, le verbe, le schème prédicatif et les autres éléments susceptibles d'adjectivation perdent leur autonomie lorsqu'ils sont adjectivés. Ils gardent leur autonomie lorsqu'ils jouent leurs fonctions premières de substantif, de verbe, de phrases, etc. La théorie des phases de H. Adamczewski éclaire bien cette différence de statut. L'opposition Phase 1/Phase 2 reproduit la dichotomie rhématique/thématique. Le caractère rhématique de l'élément de Phase 1 se manifeste essentiellement par son indépendance par rapport à l'énonciateur. En revanche, le caractère thématique de l'élément de Phase 2 se manifeste par la prise en charge de l'énoncé par l'énonciateur. Ainsi, les éléments d'autres classes morphosyntaxiques sont de Phase 1, parce qu'ils gardent leur sens premier. Adjectivés, ils basculent dans le métalinguistique et perdent leurs sens premiers pour convenir aux besoins de l'énonciateur.

Signalons pour terminer cette analyse, que les adjectifs qualificatifs produits de l'adjectivation ont toutefois un rôle limité en tant qu'adjectifs: dans la plupart des cas ils jouent le rôle d'épithète et non d'attribut. Les phrases ci-dessous illustrent ce fait:

1. "On the whole, both celebrations were truly Nigerian: extravagant vivacious, exuberant yet beautiful."
11. "on the whole, both celebrations were truly Nigerian: Aguleri Royal", ...est agrammatical. on dit, "Nazi war crimes"

mais non pas "The crimes are Nazi war."

4. CONCLUSION

Cette communication ne concerne que la création, ou bien la formation des adjectifs qualificatifs. En effet, notre intérêt a été de voir comment d'autres classes d'unités lexicales (classes morphosyntaxiques) s'emploient adjectivement, en français et en anglais. L'attention a été tirée sur le fait que l'adjectivation est un processus très productif en anglais et en français. On note toutefois que ce processus est plus limité en français qu'en anglais.

Enfin, l'adjectivation, bien qu'elle suive certaines règles syntaxiques, relève aussi de la stylistique. L'auteur ou l'énonciateur manie les sèmes d'un mot afin de donner des effets rhétoriques qu'il désire.

BIBLIOGRAPHIE

Adamczewski, H. *Grammaire linguistique de l'anglais*. Paris: Armand Colin, 1980.

Delmas, C. "Quelques éléments de la métalangue naturelle." Thèse de 3e cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 1980.

Essien, M. M. "Étude de quelques opérateurs de la grammaire Ibibio en contraste avec l'anglais et le français." Thèse de doctorat nouveau régime, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 1989.

Grévisse, Maurice. *Le bon usage*. Paris: Duculot, 1980.

Guillaume, G. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1948-1949,* Série B. Paris: Klincksieck, 1971.

Vendler, Z. *Adjectives and Nominalisatons*. The Hague: Mouton, 1968.